

# ASTUS INFO n°17

Le journal des usagers des transports  
Strasbourgeois



Juin Juillet Août 2000



## L'ACTUALITE LOCALE

### ATTENTION DANGER 750 VOLTS

Ca y est entre les stations Homme de Fer et l'Elsau la ligne est sous tension. Ce vendredi matin branle bas de combat, c'est la première circulation officielle mais toujours à petite vitesse puisque les carrefours n'ont encore pas leurs feux en fonctionnement.

9H30 la rame n° 1008 se met en position de départ pour le premier "voyage" avec à son bord les officiels et les journalistes.

Devant le tram marchent quatre personnes pour voir s'il n'y a pas de problèmes au point de vue voie et ligne aérienne. (Contact du Pantographe). Le long du parcours il y a pas mal de curieux et en plus nous marquons de nombreux arrêts pour les interviews radio et télé. L'arrivée au dépôt de l'Elsau se fait sans encombre et après un moment d'arrêt c'est le retour vers la Place de l'Homme de Fer.

Particularités de la rame n° 1008

- c'est elle qui a fait les premiers essais sous tension de la ligne A (à l'époque Hautepierre Maillon/Baggersee).
- En compagnie de la 1007 elle a transporté les officiels le jour de l'inauguration le 24 novembre 1994.

M. DERCHE

\*\*



### LE RETOUR

Le 28 novembre 1998 accident dans le tunnel, une rame de tram en percute une autre (n° 1021 et 1016) ; Après une immobilisation au dépôt de Cronenbourg pendant l'enquête, elles repartent en Angleterre à l'usine de Derby pour être remises en état. Le jeudi 11 mai 2000 à 10 heures c'est le retour de la 1021 sur les remorques d'un convoi exceptionnel impressionnant. Dans quelques semaines la 1016 suivra le même chemin.

BON RAIL !

M. DERCHE





## NOUVELLES BREVES

### LES PETITS BOBOS ENTRE TRAM ET VOITURE

10/04/2000 à 17 H

Angle rue Paul Reiss / rue de la 1<sup>ère</sup> Armée

Rame 1012 / Direction Hautepierre

25/04/2000 à 9H30

Station Etoile-Bourse

Rame n° 1031 / Direction Hautepierre

16/05/2000 à 8H50

Angle rue Spielmann / rue de la 1<sup>ère</sup> Armée

Rame n° 1020/ Direction Hautepierre

M. DERCHE



La Milanaise (1012) a des ennuis Photo M.Derché



Le printemps du tram

Vous les voyez le long des voies de la nouvelle ligne de Tram. Ce sont des fanions avec naturellement notre ami " Bruno " qui a beaucoup de choses à nous dire. On plante le décor, ici bientôt, attention ça roule qu'il est bavard notre ours. Mais c'est pour la bonne cause les habitants et aussi les usagers sont tenus au courant de l'avancement des travaux des lignes B et C.

Merci Bruno.

Michel DERCHE

### SOMMAIRE

Actualité Locale . . . . .	Page 1.
Les nouvelles brèves . . . . .	Page 2.
Le mot du Président . . . . .	Page 3.
Le courrier des lecteurs . . . . .	Pages 4 & 5.
Journée sur l'accessibilité . . . . .	Page 5.
Colloque sur la sécurité dans les transports . . . . .	Pages 6, 7 & 8.
A noter sur vos agendas . . . . .	Page 8.
Vu dans le tram . . . . .	Page 9.
Vu à Montpellier + Scènes de bus . . . . .	Page 10.
Projets de voyages . . . . .	Page 11.
CTS News + Encart Astus & Revue . . . . .	Page 12.



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre grande manifestation annuelle vient de se dérouler.

Comme les autres années le stand de la place de l'homme de fer a pris le pouls de la vie sur le réseau : contact avec les usagers en direct, baromètre, participation de la CTS, de la SNCF et de Piétons 67.

Notre semaine de l'Usager a démarré avec un forum sur " la sécurité dans les transports urbains ". Nous en parlons dans ce numéro. En deux mots, ce fut riche et instructif.

Puis nous avons clos la semaine par un colloque sur " l'accessibilité dans les transports ". Dans ce numéro nous faisons un petit résumé de cette journée qui, si elle fut aussi riche, fut surtout CONSTRUCTIVE puisque l'Astus devient la structure d'accueil et de coordination d'un " collectif accessibilité " qui sera l'organe de réflexion, de surveillance et de critiques pour tout ce qui facilite l'accès à nos transports.

Comme vous pouvez le constater l'Astus bouge ! Au propre comme au figuré car nous envisageons d'organiser des voyages d'études vers des réseaux ou des réalisations marquantes. Notre Rédacteur en chef vous en parle un peu plus loin. Toutes idées, aides, sponsoring en la matière sont les bienvenus...

Par contre, il est des projets qui marquent le pas !

D'abord celui de la MEDIATION dont l'étude s'éternise... C'est pourtant un projet de première importance !

Puis le Conseil Consultatif des Usagers qui faute de problèmes immédiat et urgent dans le vécu quotidien sur le réseau manque de sujets et de revendications... Tout serait-il parfait ? Nous pensons que non ! (Nos deux journées thématiques l'ont montré ) Il y aura toujours à critiquer, à proposer, à améliorer ! Nous sommes à votre écoute : le Conseil Consultatif des usagers c'est VOUS ! Nous en organiserons un à l'automne prochain. Si des sujets voient le jour d'ici là. ! Ce qui ne devrait pas manquer avec la mise en place de la restructuration en septembre...

Dès que notre structure sera plus étoffée nous reprendrons le dossier de l'emploi jeune pour la formation en milieu scolaire. C'est un très gros travail qui demande beaucoup d'investissement par plusieurs personnes. Et sur ce point nous sommes encore loin du compte !

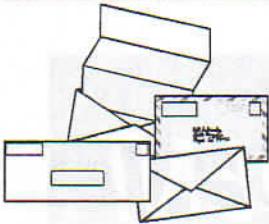
Quant à la vie de l'Association nous organisons l'assemblée générale pour le 29 septembre prochain en espérant que cette date, après les vacances, apportera plus de fraîcheur et de disponibilité pour un travail toujours plus constructif.

Dans l'immédiat le plus important pointe le nez : bonnes vacances à tous !

### JOURNAUX ET REVUES :

Les membres d'ASTUS peuvent consulter au bureau pendant les heures de permanence les derniers numéros de :

- FNAUT INFOS d'avril, mai, juin.
- Transport Public
- La vie du Rail et des Transports, etc.



## COURRIER DES LECTEURS

### Du capitalisme inattendu !

**Nos représentants politiques ont-ils ou non un comportement capitaliste ?**

La réponse sera oui et non. Tout dépend du secteur concerné !

Le capitalisme peut se résumer comme : " la recherche du profit maximum sur le marché et dans la réduction optimale des coûts à l'intérieur de l'entreprise ".

Pour celui qui achète, en revanche, le principe se transforme en notion de : " Meilleur rapport qualité / prix ". Mais l'idée reste la même...

Dans cette optique nos responsables politiques auraient une approche capitaliste quand ils réduisent certains services publics ; quand ils ferment des hôpitaux, des maternités, des bureaux de poste ou des gendarmeries.

Parfois il ne s'agit que d'un redéploiement des services pour mieux desservir les populations plus denses des villes. Même si ces déménagements ou fermetures ne sont pas conformes à la notion de service public, la collectivité dans son ensemble y gagne, car il y va d'une réduction de la pression fiscale. Le principe est en ordre, même si localement les habitants concernés par les fermetures se voient plus isolés.

Dans les transports, par contre, les pouvoirs publics ont eu ces 6 ou 7 dernières décennies, une attitude totalement inverse, sans que pour autant elle ait été plus conforme à une gestion plus " service public ". Ils ont, en effet, favorisé le mode de transport le plus dispendieux et lui ont conféré, en maints endroits du territoire, une situation de monopole. Ils ont mené une politique aux antipodes du capitalisme et en même temps contraire à leurs obligations constitutionnelles de défendre les intérêts de leurs électeurs et ceux de la collectivité.

Une entreprise capitaliste recherche généralement le profit à l'extérieur et la réduction des coûts à l'intérieur de l'entreprise.

Si nos représentants avaient réagi suivant ces critères du capitalisme, ils auraient promu,

non pas le moyen de transport le plus cher, mais le moins cher. Ou du moins, ils auraient davantage fait jouer la complémentarité des différents modes et cherché à privilégier le moins onéreux. Ils auraient tout autant recherché la mise en place d'un urbanisme qui réduise tant la distance que la fréquence des déplacements. Puis, dans les diverses situations, ils auraient favorisé celui qui présente le meilleur rapport qualité / prix.

La réduction des coûts passe inévitablement par celle du gaspillage : même si celui-ci n'est pas totalement réductible, il se comptabilise pourtant comme une perte de profit. Le gaspillage doit donc être combattu avec soin ! Lorsque sa réduction est insuffisante ou mal conduite, le gestionnaire peut être amené à faire des réductions sur le nécessaire voire sur l'indispensable. (Solution qui caractérise une mauvaise gestion...) Or le gaspillage routier est patent en France et il perdure, malgré une certaine prise de conscience relevée notamment dans les récents " Schémas de Services Collectifs " et les nouveaux " Contrats État - Régions ", mais qui resteront vraisemblablement des vœux pieux, à quelques exceptions près.

La fermeture de services publics indispensables peut donc non seulement provenir d'un traitement capitaliste, mais peut aussi résulter d'un traitement anti-capitaliste : la mauvaise gestion !

Dans la vision capitaliste chacun s'occupe de son affaire : le patron, de son entreprise secteur industriel ; les politiques, de la collectivité. Or, nos représentants politiques semblent se concentrer d'abord sur une affaire qui n'est pas la leur, mais celle du lobby automobile aux dépens de celui de la collectivité. Verrait-on un patron s'occuper des affaires d'un autre ? Il y a là une attitude capitaliste bien atypique...

Il y a donc une confusion d'un rôle vers un autre : le politique, oubliant son rôle d'origine, se mettant à faire la promotion commerciale d'un industriel. Ce glissement a été à la base de l'affaire du sang contaminé et plus récemment, et au niveau européen, des décisions de la Commission européenne dans la levée de l'embargo français dans la crise de la vache folle. Il est étonnant que des politiques, dont le rôle pre-

Suite page 5



## ...Suite du Courrier des Lecteurs



mier est de garantir la sécurité sanitaire du citoyen, (ne serait-ce que sous le seul angle des coûts de la santé publique) puissent placer au premier plan des préoccupations purement commerciales d'un secteur de l'économie. La France a, dans cette dernière affaire, visiblement tiré une leçon de la crise du sang. A l'inverse : quand, dans d'autres secteurs de l'économie, il arrive un scandale, il reste ponctuel et on cherche à y remédier. Dans le sec-

teur routier et automobile on ne cherche jamais à tirer une quelconque leçon. On cherche, au contraire à dissimuler la vérité ou à désinformer ou à manipuler l'opinion de l'électorat pour la canaliser et l'amener à penser que l'intérêt commercial du groupe de pression correspond bien à l'intérêt général, y compris avec des arguments fallacieux et parfois ridicules. Jean DREYER

A suivre dans un prochain numéro...

### JOURNÉE SUR L'ACCESSIBILITÉ DANS LES TRANSPORTS

Une trentaine de personnes ont participé à la journée des usagers qui a eu lieu le 13 mai 2000 à la salle de la Bourse à Strasbourg à l'initiative de l'ASTUS et qui était consacrée à l'accessibilité des transports aux personnes handicapées.

Elle a débuté le matin par l'intervention de Monsieur Fritz SCHULZ de la Direction Départementale de l'Équipement qui a fait un rappel des dispositions légales en la matière. Puis, Monsieur Pierre SCHNEIDER de la Compagnie des Transports Strasbourgeois (CTS) a fait le point sur les efforts de la CTS en direction des personnes handicapées. Les débats qui ont suivi chaque intervention ont mis en évidence les insuffisances :

- législatives (équipements anciens pas concernés, pas de dispositifs contraignant les sociétés de transports à acquérir du matériel de transport accessible)

- techniques et financières (coût des stations accessibles, fonctionnement des palettes des bus, emplacements de certains arrêts, problèmes lors de la sortie des bus)

- d'autres sont le fruit de l'incivisme de certains (TOPTRONIC) a présenté les (stationnement sauvage, occupation du domaine public). L'après-midi a été consacrée à sa société a mis au point et qui l'intervention des aménageurs et apparaîtront prochainement en techniciens, Monsieur WEIL a gare de STRASBOURG. présenté les efforts faits par la

SNCF en vue d'une meilleure accessibilité des gares et des remises à Monsieur RIES, Maire de trains (aménagement des gares, de STRASBOURG, au nom du plateau élévateurs, nouvelles collectif des associations de rames Corail...) mais aussi des personnes handicapées, d'une services à domicile. (livraison de motion demandant une mise à billets sous 4 jours sans frais, jour de la charte "Ville et Handicap". Celui-ci s'est montré favorable à ce collectif et a émis IRIS BUS a présenté les études le souhait que le travail mené en menées par sa société en collaboration avec les associations de bus accessibles : le freinage et le moteur sont intégrés aux roues et la gamme sera équipée d'une caméra au centre des bus. Monsieur BAUER

lisant une bande pointillée pour un meilleur accostage des bus. Monsieur BAUER

**Merci  
de votre  
patience !**



\*\*



## JOURNÉE SUR LA SECURITE DANS LES TRANSPORTS URBAINS COLLOQUE ASTUS, le 09 mai 2000

M. Max MONDON, président d'ASTUS, accueille les participants. Il rappelle qu'en 1999, le colloque organisé par ASTUS portait sur le périurbain, cette année, la thématique a trait à la sécurité.

### **le sentiment d'insécurité et les peurs dans les transports en commun,** **Danielle Rapoport.**

Cet exposé est issu de la synthèse d'une étude qualitative réalisée en Juin 1998 sur Lille et Strasbourg.

- Une première analyse décrit les motivations qui poussent à utiliser les transports en commun : La tranquillité d'esprit (gain de temps dans la circulation, moins de soucis liés à la dégradation et au vol de voiture, aspect écologique). L'aspect détente (aux heures creuses, sur des lignes semi-rurale et urbaine)

- A l'inverse, ce qui freine à emprunter les transports publics : La présence des autres usagers (l'autre fait problème dans sa proximité, peur des incivilités, de la délinquance) La perte de temps (notion de temps qualifié, attente et dépendance vis à vis des horaires qui sont impersonnels).

- Le vécu des usagers est lié aux circonstances d'utilisation et au transport lui-même. La peur dans les transports est

récurrente et constitutive de l'âme humaine. Il s'avère que les peurs relèvent davantage de l'imaginaire que du réel. De plus, l'impact médiatique dramatise et amplifie. Les gens s'approprient la violence et les problèmes avant même que cela ne leur arrive. Les expériences vécues sont mineures.

#### EN CONCLUSION :

les transports en commun sont des lieux de rencontre (la particule individuelle des personnes est mise de côté) ; « l'autre » est peu toléré, car il est imposé et on ressent une privation de place du fait de sa présence. La place de l'autre est centrale. Le paradoxe étant que quand il n'y a personne, les gens se sentent en situation de non assistance et au contraire quand il y a trop de monde, on a peur de l'autre et de ses propres pulsions.

### **CTS : la sécurité en chiffre, l'évaluation et les données de la sécurité à la CTS en 1999**

Le Directeur de la CTS, M. Jean François SOULET, précise les données concernant l'insécurité

vécue par le personnel de la CTS.

En 1999 : 111 agressions (dont 47 suivies d'un arrêt de travail). Notons une baisse entre 1993 et 1997. Cela concerne surtout les conducteurs et les vérificateurs, qui sont le plus en contact avec les usagers.

Les agressions les plus graves sont sans motifs apparent (une vérification de titres, par exemple). L'agression se fait le plus souvent à mains nues, ce qui révèle la non prémeditation de l'acte, son caractère réactif.

Ce qui est moins grave physiquement, comme les jets de pierre, les menaces et les insultes sont très usantes nerveusement et dures à assumer mentalement.

Les périodes d'agression sont souvent en période scolaire avec une pointe en automne (qui peut s'expliquer par la reprise du travail et le temps d'adaptation à de nouveaux calendriers qui générèrent une certaine nervosité).

En journée ont lieu le plus d'agressions mais elles sont qualitativement moins graves que celles, moins nombreuses qui se déroulent en soirée.





Les lieux d'agressions les plus exposés sont les quartiers dits « sensibles » et le centre ville (où le phénomène d'agression est relativement nouveau et se situe principalement aux nœuds de transport).

Les agressions sur les voyageurs sont plus difficiles à analyser car ne sont comptabilisées que les agressions signalées. Il faut donc tenir compte de celles qui sont inavouées, principalement par les jeunes adolescents peu enclins à reconnaître l'agression dont ils ont été victime.

En 1999 : 309.

En 1998 : 305.

En 1997 : 272.

**Le coût du vandalisme en 1999 s'élève à 2,2 millions de francs (dont 1,9 millions concernant les bus)**

Les actes d'incivilités s'élèvent à environ 2100 en 1999.

Un certain nombre d'équipement est en place afin d'enrayer ces phénomènes destructeurs : radiotéléphone, cabines anti-agressions, siège anti-vandalisme, filtre de protection des vitres, caméra de surveillance...

D'autres moyens et mesures existent : un système de communication interne à la CTS qui se veut réel et transparent de manière à li-

miter toute rumeur ; une formation du personnel par la gestion du stress ; l'accompagnement des victimes dans les démarches judiciaires et médicales ; le développement de la présence humaine dans les quartiers sensibles : les équipes "prévention et sécurité" (13 agents CTS asservis) et le service PULSAR, qui compte 70 agents.

**La journée se termine par un fructueux échange entre participants :**

→ M. Christian SAGER, ASTUS, remarque que la montée à l'avant est difficile à mettre en place.

M. SOULET, Directeur Général de la CTS, approuve ce constat en mettant en évidence la corrélation entre la délinquance et la fraude. Il note qu'il faut continuer à mettre en œuvre la pratique de la montée à l'avant (sauf cas exceptionnel comme les personnes à mobilité réduite).

→ M. Constant BLUM, adjoint au maire sur le quartier de Cronenbourg, s'interroge sur la notion de surveillance et met en avant la supposition que davantage de personnes sur le terrain aiderait mieux les gens à respecter l'ordre qu'une caméra.

M. SOULET, précise que si le système de la caméra a été choisi, ce n'est en défaveur

## Bientôt, les essais de ligne.



d'aucun autre dispositif. Ainsi, la présence humaine est dans le même temps renforcée par une douzaine de personnes en charge de la sécurité et 80 agents de médiation sociale. M. SOULET rappelle toutefois le caractère dissuasif de la caméra. A noter que les images enregistrées ne seront pas conservées et encore moins exploitées si aucun préjudice n'est relevé.

→ M. Christian SAGER évoque ensuite la suppression de la ligne desservant le quartier Cronenbourg, qu'il juge inadmissible surtout au regard des personnes qui sont alors prisent en otage par un service qui se veut public. En outre, il revient sur le sujet de la caméra surveillance en précisant qu'une réponse technique ne solutionnera pas un problème social.

→ M. Mickaël Mc GEE, ASTUS, évoque la ville de Francfort, où l'accent est mis sur la valeur humaine (les policiers n'ont par

exemple pas besoin d'être de nationalité allemande). D'autre part les homologues allemands des agents PULSAR, ainsi que les conducteurs de bus ont une réelle formation et sont âgés au minimum de 35 ans. Ne faudrait il pas davantage insister sur cet aspect en ce qui concerne les agents PULSAR souvent jeunes.

→ M. GIORDANI intervient sur différents points : Il insiste sur le fait que la CTS doit se faire davantage connaître dans les collèges et lycées. Une information cohérente doit être réalisée en ce qui concerne les abonnements souvent méconnus des personnes en difficulté qui en auraient le plus besoin.

Pour finir sur la thématique de l'information, M. GIORDANI regrette que les coupons qui invitent les usagers à s'exprimer sur le service de la CTS restent souvent sans réponse.

En matière de sanction, M. GIORDANI déplore que la CTS n'utilise pas davantage le système de "réparation" des délits qui permet aux personnes sanctionnées de comprendre et de réparer en temps réel leur faute. Enfin, le respect doit se faire autant des usagers vers les employés que dans le sens inverse.

M. SOULET est globalement en accord sur tous les points et assure que les services travaillent dans ce sens.

Fabienne MEOTTI



## A NOTER SUR VOS AGENDAS



## ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASTUS

**Maison des associations,  
1 place des Orphelins  
29 septembre 2000  
A 19h 45**



# VU DANS LE TRAM

## "Dites leur!"

Il est 11H39. Ponctuellement le tramway en provenance de Hautepierre entre en station. C'est vendredi Saint, jour férié en Alsace. Il y a de la place dans la rame 1020 (ou était-ce la 1025 ?). Un grand et beau jeune homme est assis sur un des sièges. Ayant du mal à caser ses longues jambes, il a posé ses pieds sur le siège en face de lui. A la station suivante, deux hommes d'âge mûr se préparent à monter dans le tramway. Dès le quai ils ont vu l'installation du jeune homme et leur visage exprime le déplaisir. En entrant dans le tram, un des deux voyageurs, un homme de taille moyenne et à la calvitie distinguée, se dirige vers le jeune homme. Il lui fait remarquer d'un ton calme et courtois, que pour des raisons d'hygiène évidentes, il est déconseillé de mettre ses souliers sur les fauteuils. Le jeune homme le ferait-il chez lui ?

Le ton monte. Le jeune homme apostrophe l'usager au chef dégarni : "Qui es-tu donc pour me faire des observations" et puis il ajoute : « qu'est-ce que tu as à m'em... ?



Le voyageur fait observer qu'il a parlé calmement et de façon parfaitement polie. Devant cet argument irréfragable, le beau jeune homme reste coi ; en grommelant, il se lève et se dirige vers un autre compartiment où il peut mieux étaler ses longues jambes.

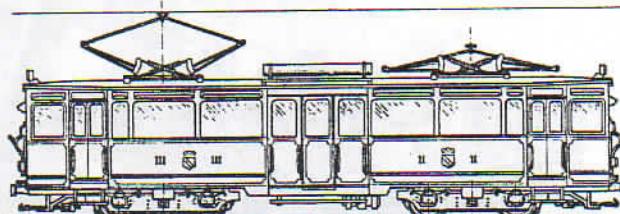
Mais en partant, il se croit obligé de lâcher vers son interlocuteur une bordée d'injures mal odorantes.

On sent le voyageur chauve sincèrement désolé.

Comment établir des relations humaines harmonieuses quand la violence verbale se substitue à la politesse la plus élémentaire ?

Pendant ce temps, la rame respectueuse de l'horaire poursuit sa course vers son terminus de Lixenbuhl.

R. ESQUESNE



Vu depuis le bureau de l'Astus :  
« Je gagne 1 minute mais j'en fais perdre aussi une aux 300 autres ! Soit 300 minutes perdues... »



## VU à Montpellier



Au mois d'Avril les essais allaient bon train, les dernières rames débarquaient au dépôt de La Paillade. Rappel : l'inauguration a lieu le 30 juin 2000.

## Scène de BUS

18/04/2000 – Ligne 20 (Grande Ceinture)

16H30 Une personne âgée se lève pour appuyer sur le bouton demandant l'arrêt à la station sécurité sociale. Ne l'ayant pas touché assez fortement l'écran ne s'allume pas. Elle appuie une deuxième fois, ça fonctionne et le conducteur arrête son véhicule en disant à la dame d'un ton autoritaire : " Madame la prochaine fois appuyez plus tôt sur le bouton demandant l'arrêt sinon je continue de rouler. Où est la gentillesse envers l'usager ? "

Michel DERCHE



Comme toujours sur les chantiers qui changent la ville il y a des étourdis ou même des réfractaires aux nouveautés. La vieille BMW n'a pas fait le poids face au camion nacelle, elle va quitter la voirie définitivement !



Photos :  
M.MONDON

UN  
POLLUEUR DE  
MOINS !

## Voyages autour de Strasbourg

Nancy : vous connaissez sa place Stanislas et son château des Ducs de Lorraine ; mais connaissez-vous son tramway sur pneus ?

Vous avez entendu parler du tram train prévu à Strasbourg et à Mulhouse ; savez-vous qu'il roule déjà à Sarreguemines ?

Schweizer Mustermesse et Morjenstraich, c'est sûrement à Bâle, mais il y a aussi "Dante Schuggi" qui peut vous promener à travers cette belle ville et le tramway saute frontière jaune et rouge qui vous conduira aussi bien chez le théosophe Rudolf Steiner au Goethéanum de Dornach qu'aux ruines du Landskron à Leymen.

Voilà quelques buts de voyage vers lesquels l'ASTUS aimerait bientôt vous accompagner. Mais à 150 km autour de Strasbourg, il y a bien d'autres centres d'inté-

rêt pour l'amateur de transports en commun. Citons entre autres

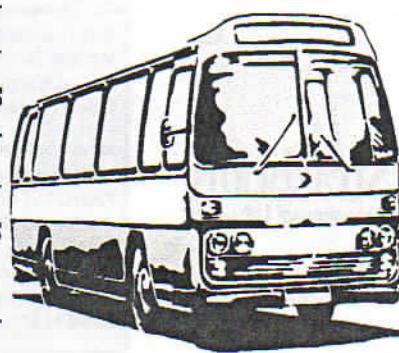
- la conurbation de MANNHEIM, LUDWIGSHAFEN et HEIDELBERG où cinq compagnies de tramways assurent une desserte dense et imbriquée
- KARLSRUHE dont le "modèle" inspire tous les spécialistes du transport en commun en site propre
- STUTTGART qui achève la transformation de son réseau de tramways classiques à voie métrique en une très efficace "Stadtbahn" où les quais hauts remplacent le plancher bas
- FRIBOURG dont le centre ville reconstruit est le paradis des tramways, des cyclistes et des piétons.
- BESANCON la vieille ville espagnole chère à Victor Hugo qui a réservé son centre historique aux transports en commun en créant de toutes pièces un réseau d'autobus et des parkings.
- En élargissant le cer-

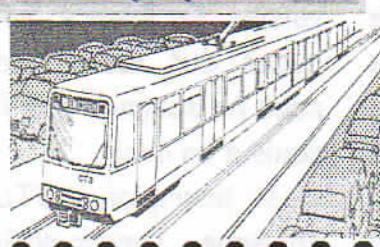
cle, d'autres noms connus viennent à l'esprit comme Zurich, Francfort, Berne ou Dijon.

Des adhérents de notre association sont sûrement désireux de découvrir ou de redécouvrir ce que font nos voisins. En France, nous avons des idées, mais nous ne sommes pas les seuls à en avoir.

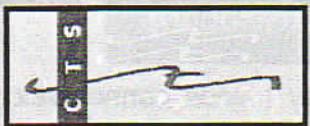
C'est pourquoi, ASTUS envisage l'organisation de voyages d'études pour nos adhérents. Si ce projet peut aboutir et obtenir le succès qu'il mérite, la formule pourrait être étendue en collaboration avec d'autres associations poursuivant le même but que la nôtre.

Nous vous tiendrons au courant dans les prochains numéros d'ASTUS Info.  
R. ESQUESNE





## CTS NEWS



La SIBS vous connaissez ?

Bientôt  
dans ces colonnes...

Ne stationnez pas sur la ligne de Tram !  
Vous dégradez les aménagements !



**SI VOUS VOULEZ ADHÉRER :**

Renvoyer le bulletin d'adhésion à ASTUS

Maison de la Famille 7 rue Sébillot 67000 STRASBOURG

j'adhère à ASTUS et vous adresse ci-joint le règlement de ma cotisation

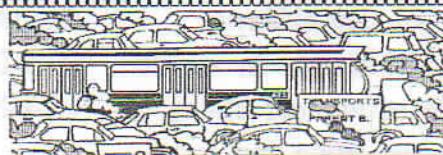
Nom/Prénom \_\_\_\_\_

Association \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

- Adhésion simple 20 F
- Association 50 F
- Tarif réduit 10 F (étudiants, chômeurs, handicapés)
- Je désire participer aux activités d'ASTUS



\* Ont collaboré à ce numéro : , Michel Derché, Jean Dreyer, Raoul Esquesne , Fabienne Méotti, Max Mondon.

⇒ ASTUS INFO (Bulletin trimestriel de l'association des usagers des transports de l'agglomération des Transports Strasbourgeois)

Bulletin N° 17

Prix au numéro : 10 FF

✉ Maison de la Famille  
7 rue Sébillot 67000 STRASBOURG  
☎ 03 88 25 04 11